

Initiatives ministérielles

Le programme des langues patrimoniales est l'une des plus récentes victimes du gouvernement. Les langues patrimoniales sont un élément essentiel du multiculturalisme au Canada. Si elles ne sont plus enseignées, la riche composition multiculturelle du Canada risque de disparaître dans quelques générations.

Ce qu'il y a de plus inquiétant dans tout cela, c'est que l'avis annonçant l'interruption du financement du programme est arrivé dans une des écoles de ma circonscription le 16 mars 1990. Dans cet avis, on disait que l'école ne recevrait plus d'aide financière à compter du 1^{er} avril, soit peu de temps après, de sorte qu'il était très difficile pour l'école de trouver d'autres sources de financement.

C'est le Parti libéral qui a eu l'excellente initiative de promouvoir le multiculturalisme au Canada. Il continue de l'appuyer totalement. Ce gouvernement, par contre, a mis près de deux ans pour régler la question du port du turban au lieu d'agir avec célérité, suscitant du coup des réactions négatives dans toutes les régions du Canada.

• (1650)

Il n'est donc pas étonnant que, en février de cette année, selon un sondage Angus Reid la majorité des Canadiens étaient d'avis que l'intolérance au Canada allait en s'accroissant. Cela va à l'encontre de l'essence même de notre société multiculturelle.

Je suis en faveur de la création de la Fondation canadienne des relations raciales vu que, dans le préambule, nous affirmons que nous nous engageons à respecter la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, à réaffirmer notre appui à l'égard de la Charte canadienne des droits et libertés et à renforcer la Loi sur le multiculturalisme canadien.

Je félicite le ministre, le gouvernement, pour ce projet de loi. Cependant, je tiens à dire au gouvernement que, s'il veut que ce projet de loi soit efficace, il doit fournir les fonds nécessaires pour que cette fondation puisse s'attaquer au problème qu'elle espère pouvoir régler.

Chaque Canadien, quels que soit ses antécédents raciaux, ethniques ou culturels, aspire naturellement à participer pleinement et également à tous les aspects de la société canadienne sur les plans économique, social, culturel et politique.

Le Canada est un des pays les plus chanceux du monde. Il suffit de penser aux peuples africains qui luttent pour leur survie et aux pays d'Amérique latine et d'Asie menacés par la guerre civile pour se rendre compte que nous, les Canadiens, avons beaucoup de chance. Toutefois, nous ne devons pas oublier qu'il y a quand même des problèmes. Nous avons vu récemment des manifestations

de racisme, comme la profanation de tombes juives. Tout cela montre que nous avons encore beaucoup de travail à faire à cet égard.

Voici comment un sociologue définit le racisme: c'est la manifestation des efforts déployés par un groupe au sein de la société pour se libérer d'un sentiment de médiocrité en faisant ressortir l'infériorité d'un autre groupe.

Comment fait-on cela? En cultivant des préjugés, des attitudes négatives qui font qu'un groupe est tenu à l'écart comme indésirable, même s'il n'y a aucun fondement légitime à cela. Évidemment, le racisme par discrimination peut aussi se produire très ouvertement. Il peut aussi venir de nos écoles. Par exemple, lorsque nous examinons nos manuels scolaires où les non-blancs sont dépeints comme des peuples primitifs, cruels et sauvages, nous savons que cela encouragera le racisme et la discrimination.

Pourquoi devons-nous chercher l'harmonie raciale au Canada? En 1967, l'UNESCO a dit ceci: «Il divise les nations, aggrave les conflits internationaux et menace la paix mondiale, et cela continue. Le racisme empêche le développement de ceux qui en sont victimes et pervertit ceux qui le font subir.»

Le multiculturalisme, ne l'oublions pas, ce n'est pas de pouvoir être différent, mais bien d'être attentif aux besoins d'autrui. Ce n'est pas simplement l'affaire des immigrants récents ou même des descendants d'anciens immigrants. Le multiculturalisme ne signifie pas l'abolition des symboles de notre patrimoine, mais la liberté de respecter nos coutumes tout en pouvant encore participer pleinement aux activités de la société canadienne. Ce n'est pas une question d'infériorité, le multiculturalisme nous permet de souligner notre recherche de l'excellence et de l'honneur. Ce n'est pas qu'un simple amalgame de cultures, mais plutôt un consensus et le sentiment de partager un objectif national commun.

En fait, le véritable objectif de la Fondation canadienne des relations raciales se trouverait dans le cœur et dans l'âme des Canadiens. Dans un discours qu'il prononçait au congrès sur les relations raciales dans les municipalités, tenu en novembre 1989, le maire George Ferguson, président de la Fédération canadienne des municipalités, a déclaré:

L'harmonie sociale ne se crée pas avec des affiches, des proclamations, des concours littéraires ou même la bonne entente entre les secteurs privé et public, ou encore l'intervention directe de l'État. C'est à chaque individu de relever ce défi dans son âme et dans son cœur.

En guise de conclusion, je rappellerais à mes collègues que la discrimination et le racisme exercent une action centrifuge qui éloigne les Canadiens les uns des autres.